

# TARTARIN SUR LES ALPES

NOUVEAUX EXPLOITS DU HEROS TARASCONNAIS

Apparition au Rigi-Kulm. — Qui ? — Ce qu'on dit autour d'une table de six cents couverts. — Rix et pruniaux. — Un bal improvisé. — L'inconnu signe son nom sur le registre de l'hôtel. — P. C. A.

Le 10 août 1880, à l'heure fabuleuse de ce coucher du soleil sur les Alpes, si fort vanté par les Guides Joanne et Baedeker, un brouillard jaune hermétique, compliqué d'une tourmente de neige en blanches spirales, enveloppait la cime du Rigi (*Regina montium*) et cet hôtel gigantesque, extraordinaire à voir dans l'aride paysage des hauteurs, ce Rigi-Kulm vit comme un observatoire, massif comme un citadelle, où pose pour un jour et une nuit la foule des touristes adorateurs du soleil.

En attendant le second coup de dîner, les passagers de l'immonse et fastueux caravansérail, profondément en haut dans les chambres ou pâmés sur les divans des salons de lecture dans la ténébreuse moite des calorifères allumés, regardaient, à défaut des splendeurs promises, tourner les pe-

tités mouchetures blanches et s'allumer devant le perron les grands lampadaires dont les doubles verres de phares grinçaient au vent.

Monter si haut, venir des quatre coins du monde pour voir cela... O Baedeker !... Soudain quelque chose émergea du brouillard, s'avançant vers l'hôtel avec un tintement de ferrailles, une exagération de mouvements causée par d'étranges accessoires.

A vingt pas, à travers la neige, les touristes découvrirent, le nez contre les vitres, les misses aux curieuses petites têtes coiffées en garçons, prirent cette apparition pour une vache égarée, puis, pour un rétamateur chargé de ses ustensiles.

A dix pas, l'apparition changea encore et montra l'arbalète à l'épaule, le casque à visière baissée d'un archer du moyen âge, encore plus invraisemblable à rencontrer sur ces hauteurs qu'une vache ou qu'un ambulant.

Au perron, l'arbalétrier ne fut plus qu'un gros homme, trapu, râblé, qui s'arrêtait pour souffler, secouer la neige de ses jambières en drap jaune comme sa casquette, de son passe-montagne tricotté ne laissant guère voir du visage que quelques touffes de barbe grisonnante et d'énormes lunettes vertes, bombées en verres de stéréoscope. Le *piolot*, l'alpenstock, un sac sur le dos, un paquet de cordes en sautoir, des crampons et crochets de fer à la ceinture d'une blouse anglaise à larges pattes com-

ptaient le harnachement de ce parfait alpiniste.

Sur les cimes désolées du Mont-Blanc ou du Finsteraarhorn, cette tenue d'escalade aurait semblé naturelle; mais au Rigi-Kulm, à deux pas du chemin de fer ! L'alpiniste, il est vrai, venait du côté opposé à la station, et l'état de ses jambières témoignait d'une longue marche dans la neige et la boue.

Un moment il regarda l'hôtel et ses dépendances, stupéfait de trouver à deux mille au-dessus de la mer une bâtisse de cette importance, des galeries vitrées, des colonnades, sept étages de fenêtres et le large perron s'étalant entre deux rangées de pots à feu qui donnaient à ce sommet de montagne l'aspect de la place de l'Opéra par un crépuscule d'hiver.

Mais si surpris qu'il pût être, les gens de l'hôtel le paraisaient bien davantage, et lorsqu'il pénétra dans l'immonse antichambre, une poussée curieuse se fit à l'entrée de toutes les salles: des messieurs armés de queue de billard, d'autres avec des journaux déployés, des dames tenant leur livre ou leur ouvrage tandis qu'un tout au fond, dans le développement de l'escalier, des têtes se penchaient par-dessus la rampe, entre les chaînes de l'ascenseur.

L'homme dit haut, très fort, d'une voix de basse profonde, un « creux du Midi » sonnait comme une paire de cybales: « Coquin de bon sort! En voilà un temps !... »

Et tout de suite, il s'arrêta, quitta sa casquette et ses lunettes.

Il soufflait.

L'éblouissement des lumières, la chaleur du gaz, des calorifères, en contraste avec le froid noir du dehors, puis cet appareil somptueux, ces hauts plafonds, ces portiers chamarrés avec « REGINA MONTIUM » en lettres d'or sur leurs casquettes d'airain, les cravates blanches des maîtres d'hôtel et le bataillon des Suisses en costume national accourus sur un coup de timbre, tout cela l'éclaircit une seconde, pas plus d'une.

Il se sentit regardé et, sur-le-champ, retrouva son aplomb, comme un comédien devant les loges pleines.

« Monsieur désire?... »

C'était le gérant qui l'interrogeait du bout des dents, un gérant très chic, jaquette rayée, favoris soyeux, une tête de couturier pour dames.

L'alpiniste, sans s'émouvoir, demanda une chambre, « une bonne petite chambre, au moins, » à l'aise avec ce majestueux gérant comme avec un vieux camarade de collège.

Il fut par exemple bien près de se fâcher quand la servante bernaise, qui s'avançait un bougeoir à la main, toute raide dans son plastron d'or et les bouffants de tulle de ses manches, s'informa si monsieur désirait prendre l'ascenseur. La proposition d'un crime à commettre ne l'eût pas indigné davantage.

« Un ascenseur, à lui!... à lui!... Et son cri, son geste secouèrent toute sa ferraille.

Subitement radouci, il dit à la Suisseuse d'un ton aimable: « *Pedibusse cum jarnbisse*, ma belle chatte... » et il monta derrière elle, son large dos tenant l'escalier, écartant les gens sur son passage, pendant qu'e par tout l'hôtel courait une clameur, un long « Qu'est-ce que c'est que ça? » chuchoté dans les langues diverses des quatre parties du monde. Puis le second coup de dîner sonna, et nul ne s'occupa plus de l'étranger personne.

Un spectacle, cette salle à manger du Rigi-Kulm.

Six cents couverts autour d'une immense table en fer à cheval où des compotiers de riz et de pruneaux alternaient en longues files avec des plantes vertes, reflétant dans leur saucière brune les petites flammes droites des lustres et les dorures du plafond caissonné.

Comme dans toutes les tables d'hôte suisses, ce riz et ces pruneaux divisaient le dîner en deux factions rivales, et rien qu'aux regards de haine ou de convoitise jetés d'avance sur les compotiers du dessert, on devinait aisément à quel parti les convives appartenaient. Les Rix se reconnaissaient à leur pâleur délicate, les Pruniaux à leurs faces congestionnées.

Ce soir-là, les derniers étaient en plus grand nombre, comptaient surtout des personnalités plus importantes, des célé-

brités européennes, telles que le grand historien Astier-Réhu, de l'Académie française, le baron de Stoltz, vieux diplomate austro-hongrois, lord Chippendale (?), un membre du Jockey-Club avec sa nièce (hum! hum!), l'illustre docteur-professeur Schwannthal, de l'Université de Bonn, un général prussien et ses huit domestiques.

À quoi les Rix ne pouvaient guère opposer comme grandes vedettes qu'un sénateur belge et sa famille, Mme Schwannthal, la femme du professeur, et un ténor italien, retour de Russie, étalant sur la nappe ses boutons de manchettes larges comme des soucoupes.

C'est ce double courant opposé qui fait sans doute la gêne et la raideur de la table. Comment expliquer autrement le silence de ces six cents personnes, gourmées, renfrognées, méfiantes, et le souvenir mépris qu'elles semblaient affecter les unes pour les autres ? Un observateur superficiel aurait pu l'attribuer à la stupide morgue anglo-saxonne qui, maintenant, tous pays donne le ton du monde voyageur.

(A suivre.)  
A. DAUDET.

## COMMERCÉ

COTONS			
Télégrammes communiqués par M. BOUTEAUX-GISMONT			
LE HAVRE, 29 juin.			
Ventes: 150 balles. Marché calme.			
LIVERPOOL, 29 juin.			
Ventes: 10,000 balles. Marché soutenu.			
NEW-YORK, 29 juin.			
Midling Upland, 10 7/8. Ventes 900 balles.			
Midling américain: à New-Orléans 10 7/16; Savannah, 10 9/16.			
LE HAVRE, mercredi 29 juin.			
Octobre	68 00	Novembre	68 00
Décembre	68 00	Janvier	68 00
Février	68 00	Mars	68 00
Avril	68 00	Mai	68 00
Juin	68 00	Juillet	68 00
Août	68 00	Septembre	68 00

CÉRÉALES & FARINES			
PARIS, mercredi 29 juin.			
Dépêche spéciale			
Tendance: calme.			
Cours du jour			
Blé	11 00	Seigle	10 00
Orge	10 00	Avoine	9 00
Farine	12 00	Maïs	8 00

ALCOOLS			
PARIS, mercredi 29 juin.			
Dépêche spéciale			
Tendance: calme.			
Cours du jour			
Eau-de-vie	45 00	Whisky	40 00
Cognac	40 00	Rum	35 00

SUCRES			
LILLE, mercredi 29 juin.			
Dépêche spéciale			
Tendance: calme.			
Cours du jour			
Blanc	15 00	Rouge	14 00

MARCHÉS D'AMÉRIQUE			
NEW-YORK, 28 juin.			
Change sur Londres	152 3/4	Change sur Paris	100 00
Pétrole	5 25	Blé	1 00
Café	18 00	Sucre	12 00

BOURSE DE BRUXELLES DU 28 JUIN			
Emprunt 4 0/0 à 101 .. Emprunt 1880 4 0/0 à 101 10			
Emprunt 1878 3 0/0 à 93 15 .. Emprunt 2 1/2 0/0 à 79 ..			
Obligations Bruxelles 1862 à .. Obligations Bruxelles 1874 à ..			
Obligations Bruxelles 1886 à 102 0/0 .. Obligations Anvers 1874 à 99 50 ..			

On reçoit dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

**ANNONCES LÉGALES**

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

Faillite de *M. Arthur Broussard*, négociant, demeurant à Roubaix, rue de Valenciennes, 10.

**IMMEUBLES À VENDRE**

Étude de M<sup>e</sup> DUTHOIT, notaire à Roubaix, rue de Paris, 21.

**VILLE DE TOURCOING**

Rue Lhomond ou de l'École et sentier du Blanc-Seau

**MAISONS**

1492 mètres carrés de terrain

**À VENDRE**

L'an 1887, le jeudi 30 juin, à trois heures de relevée, ledit notaire DUTHOIT procédera en son étude à l'adjudication publique de certains biens.

**TERRAIN**

pour Campagne ou Hôtel

5,082 mètres carrés

**SIS SUR ROUBAIX & CROIX**

**À VENDRE**

UNE DES PLUS BELLES CHASSES DE FRANCE

**CHASSES**

Dunes du domaine de Saint-Frieux, à Neufchatel (Pas-de-Calais). Splendide vue sur la mer et le Boulonnais.

**À VENDRE**

une petite usine avec machine, générateur, échou à vapeur, pompes, baches, etc., etc.

**IMMEUBLES À LOUER**

une petite usine avec machine, générateur, échou à vapeur, pompes, baches, etc., etc.

**À LOUER**

une petite usine avec machine, générateur, échou à vapeur, pompes, baches, etc., etc.

**CAFFÉ À CÉDER**

pour cause de départ, dans un des plus grands centres de Roubaix. Belle situation. Excellente affaire. Repose immédiat au comptant. Réponse écrite au bureau du journal, M. L.

**Ventes diverses**

À VENDRE pour entrer en possession en septembre prochain, une MACHINE à balancier jumelle, détente variable de Correy, force de 300 chevaux indiqués, à 25 tours, pression de 8 kgs, visible en marche.

**M<sup>e</sup> MORELLE**

RUE DE LANNOY, 542 ROUBAIX

**SPÉCIALITÉ DE CERQUELS**

**F<sup>cois</sup> HUVENNE**

84, Rue du Fontenoy, ROUBAIX

**AVIS DIVERS**

**C<sup>o</sup> DU GAZ DE ROUBAIX**

pour l'éclairage

**GUERISON**

Certaine et radicale de toutes les Affections de la Peau

**ARTICLES**

pour ARCHITECTES & DESSINATEURS

**AVIS**

aux pêcheurs à la ligne

**CUIRS ET CRÉPINS**

H. FLORIN

**AVANCES SUR MARCHANDISES**

Ch. MEYER, 6, rue du Conservatoire, PARIS.

**LIBRAIRIE DU JOURNAL DE ROUBAIX**

**ARTICLES**

**ROTISSEUSE AUTOMATIQUE**

pour ARCHITECTES & DESSINATEURS

**ARTICLES**

pour ARCHITECTES & DESSINATEURS

# ÉLECTRICITÉ

Téléphones, Sonneries, Paratonnerres, Acoustiques, etc.

## G. LEMPIRE

ÉLECTRICIEN

Ex-Agent des Téléphones de l'Etat, fournisseur des principaux négociants et industriels de Roubaix, de Fourmies et de ses réseaux annexes.

Représentant de la Maison de BRANVILLE et C<sup>o</sup>, de Paris, pour les appareils P. BERT et D'ARSONVAL

16, Boulevard de Paris et rue des Loups, 11, ROUBAIX

### TABLEAUX INDICATEURS

Pour Hôtels, Bains, Châteaux, Usines, Administrations, etc.

Transmetteurs Microphoniques et Téléphones

CONDENSATEUR CHANTANT (Pollard et Garnier)

Appel Magnéto-Electrique (Remplaçant la Pile), système B. Abdank

ABAKONOWICZ

Tableaux indicateurs pour les bureaux centraux

Bijoux Électriques

POSTE TÉLÉPHONIQUE Bert et d'Arsonval

Composant: 1 Microphone, 1 Sonnerie attente, 1 Bouton d'appel, 2 Communicateurs automatiques, 2 Téléphones nickelés, Emballage 3 francs.

100 fr.

NOUS OFFRONS À TOUS UN TIMBRE CAOUTCHOUC DE QUATRE LIGNES

Noms, qualité, adresse, etc.

Dans une boîte en métal. Prix: 1 fr. 75 pris dans nos bureaux. Franco par la poste, 2 fr. 90.

Adresser les demandes à l'imprimerie du Journal de Roubaix.

**VENTE DE Beaux Tableaux**

des principaux maîtres français et belges

Exposés rue de la Gare, 4, tous les jours, de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

**ENTRÉE LIBRE** 14080

**ÉTONNANTE DÉCOUVERTE**

MM. CEUPPENS Père et Fils

rue de la Station, 164, à Monscon,

Ont trouvé un procédé non-seulement capable d'arrêter la chute des cheveux mais de régénérer la chevelure sur les crânes les plus chauves. Le docteur n'est plus permis, le succès est complet. Liqueur pour la repousse: 10 francs, pommade pour arrêter la chute: 5 francs. — Le produit est accompagné d'une notice explicative pour l'application du traitement. Envoi franco contre mandat-poste. 11301